



***Inter  
Syndicale  
Nationale  
Autonome  
Représentative  
Des Internes de Médecine Générale***

# **Evolution de la formation de l'interne de médecine générale**

***Enquête nationale de l'ISNAR-IMG - Novembre 2007  
Résultats***



# SOMMAIRE

<b>1. Introduction.....</b>	<b>3</b>
<b>2. Profil des internes interrogés .....</b>	<b>3</b>
Sexe .....	3
Niveau dans le cursus .....	3
Stages réalisés.....	3
Remplacement et permanence des soins .....	4
Grossesse et maternité .....	4
Souhaits professionnels.....	4
DESC .....	4
<b>3. L'avis des internes sur leur formation pratique .....</b>	<b>5</b>
<b>4. Les désirs des internes sur l'avenir de leur formation .....</b>	<b>5</b>
Passage à 4 ans.....	5
Stage de médecine d'urgence.....	6
Stage de médecine d'adulte .....	6
Stage au CHU .....	6
Stage chez le praticien généraliste ambulatoire .....	7
Permanence des soins .....	7
<b>5. Les modèles européens.....</b>	<b>8</b>
Modèle luxembourgeois .....	8
Modèle néerlandais.....	8

## 1. Introduction

Une enquête d'envergure nationale sur l'évolution de la formation de l'interne de médecine générale a été réalisée en novembre 2007 par Odile ANGOT, Chargée de Mission Formation de l'Interne pour le Bureau National de l'ISNAR-IMG. Cette enquête, réalisée trois ans après la création du Diplôme d'Études Spécialisées (DES) de médecine générale, avait essentiellement pour objectif de recueillir l'opinion des internes de médecine générale sur leur formation pratique actuelle ainsi que leurs aspirations concernant une éventuelle réforme de ce DES. Un questionnaire (47 items) a donc été envoyé, par voie postale et à leur adresse personnelle, à plus de 3000 internes. 923 réponses ont été recueillies et analysées.

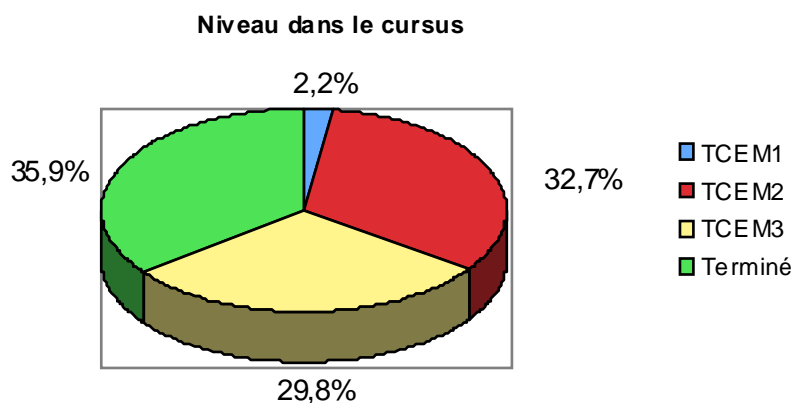
## 2. Profil des internes interrogés

### Sexe

71% des internes ayant répondu à ce questionnaire sont de sexe féminin.

### Niveau dans le cursus

83% des personnes ayant répondu au questionnaire sont internes de médecine générale, les 17% restants étant des résidents. La majorité des internes/résidents interrogés sont en TCEM2 (32,7%) et TCEM3 (29,7%) ou ont terminé leur maquette (35,1%). 47,4% des internes/résidents n'ont pas débuté leur thèse ; pour 43% d'entre eux, le travail de thèse est en cours et 9,4% l'ont déjà soutenue.



### Choix de la médecine générale

79% des internes ont opté pour la médecine générale à l'issue des ECN par choix positif, 19% l'ont choisie par défaut, 2% l'ont choisie après un droit au remord.

89,6% ne regrettent pas leur choix.

### Stages réalisés

66,7% des internes interrogés ont réalisé leur stage chez le praticien (87% en ont été satisfaits), 16,7% effectuent ce stage au moment de l'enquête.

85,2% ont réalisé le stage d'urgences.

68,5% ont réalisé le stage « mère-enfant » : 42% d'entre eux l'ont réalisé en pédiatrie, 12,4% en gynécologie, 40% en stage couplé de gynécologie/pédiatrie, 5,4% ont réalisé un semestre complet dans chacune des deux disciplines.

87,7% ont réalisé le stage en médecine adulte.

29,9% ont réalisé leur semestre professionnalisant, pour 69% d'entre eux il s'agissait d'un SASPAS.

### Remplacement et permanence des soins

38% des internes ont déjà effectué un remplacement en médecine générale, 22,4% ont déjà réalisé des gardes en ambulatoire.

### Grossesse et maternité

28% des internes féminines interrogées ont été enceintes au cours de leur DES de médecine générale. 8,5% déclarent avoir renoncé à une éventuelle grossesse à cause de leur internat.

### Souhaits professionnels

76,7% des internes souhaitent exercer la médecine générale (32,3% à titre exclusif, 44,4% en association à une autre activité), 5,5% ne souhaitent pas exercer la médecine générale, 16% sont encore dans l'expectative.

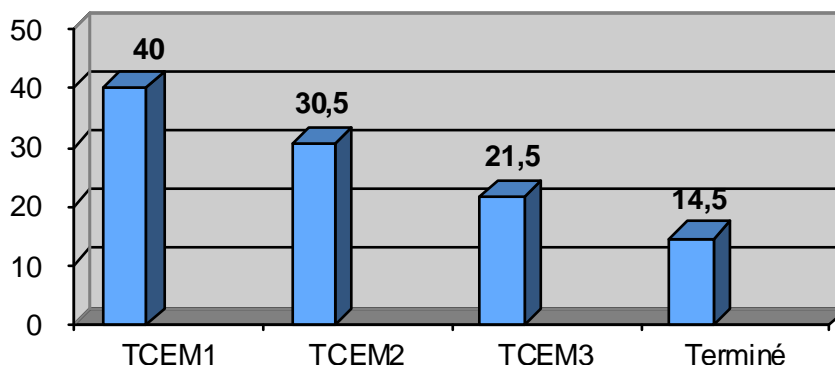
### DESC

25,2% des internes interrogés souhaitent réaliser un DESC (Médecine d'urgence pour 44,5% d'entre eux, Gériatrie pour 13,5%, Médecine du sport pour 8,3%, Médecine vasculaire pour 5,7%, Pathologies infectieuses et tropicales pour 5,2%, Nutrition pour 3,6%).

Les principales raisons invoquées par ces internes qui souhaitent réaliser un DESC sont la diversification de l'activité (61,4%) ainsi que le désir de formation (61,4%). Le désir de se « sur-spécialiser » (42%) ainsi que celui d'exercer en milieu hospitalier (42%) viennent secondairement. L'espoir d'augmenter les revenus (6%) est très peu évoqué.

Parmi les internes qui souhaitent réaliser un DESC, 61,6% désirent exercer la médecine générale en association avec une autre activité, 13,5% ne désirent pas du tout exercer la médecine générale alors que 3,6% désirent exercer la médecine générale en cabinet à titre exclusif.

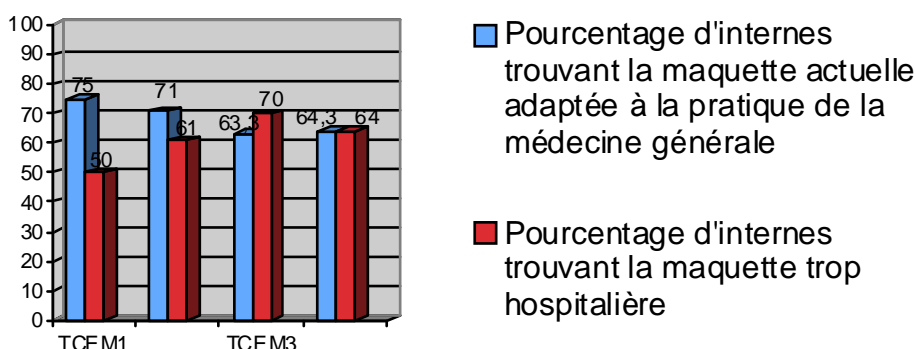
**Pourcentage d'IMG désirant réaliser un DESC en fonction de leur avancée dans le cursus**



### 3. L'avis des internes sur leur formation pratique

72,8% des internes jugent leur formation pratique satisfaisante. 93,6% estiment qu'il faut maintenir ce principe de maquette de stages à accomplir. 83% des internes trouvent que la durée des stages (6 mois) est adaptée, 13,6% la trouvent trop longue, 2,6% la trouvent trop courte. Concernant le contenu, 66,4% trouvent que la maquette du DES de médecine générale est adaptée à la pratique de cette spécialité. 79% pensent qu'elle permet une formation polyvalente en adéquation à leur pratique future. Cependant, 64,7% trouvent cette maquette trop hospitalière, alors que 92,3% ne la trouvent pas assez ambulatoire.

**Opinion des IMG concernant la maquette actuelle en fonction de leur avancée dans le cursus**



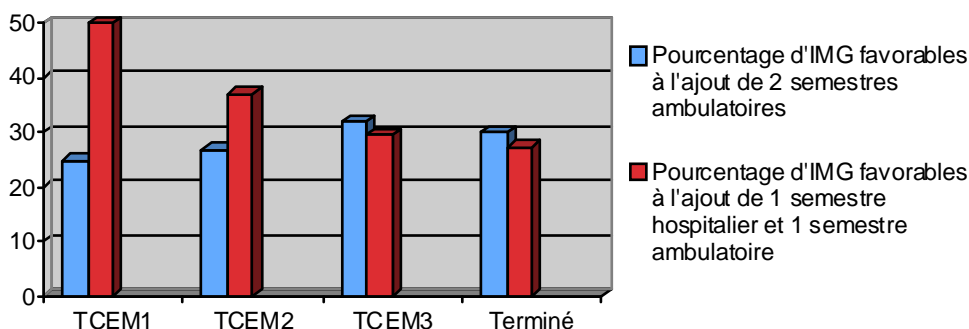
### 4. Les désirs des internes sur l'avenir de leur formation

#### Passage à 4 ans

63,8% sont favorables à une réforme du DES de médecine générale. Concernant le passage à un DES à 4 ans, 48,% des internes sont pour, 51,3% sont contre. Ils y deviennent en revanche favorables à 77,9% si la première partie des études médicales est réduite à 5 ans (dans le cadre du système Licence-Master-Doctorat).

Si deux semestres étaient à ajouter, 27% aimeraient que l'un de ces deux stages soit réalisé en ambulatoire, l'autre en milieu hospitalier ; 24,5% aimeraient que ces deux stages soient réalisés exclusivement en médecine générale ambulatoire ; 2,3% aimeraient que ces deux stages soient réalisés exclusivement en milieu hospitalier.

**Souhaits des IMG concernant l'ajout de 2 semestres supplémentaires en fonction de leur avancée dans le cursus**



### Stage « mère-enfant »

48,6% des internes se sentent suffisamment formés à la pédiatrie, alors que seuls 27,9% se sentent suffisamment formés à la gynécologie. Une très grande majorité des internes (91%) souhaiterait avoir la possibilité d'effectuer des stages de gynécologie ET de pédiatrie. Pour 44,3% d'entre eux, la durée idéale de ces stages serait de six mois, pour 38,6% elle serait de trois mois.

Concernant le stage de gynécologie, 55,1% souhaiteraient qu'il puisse se faire en ville ET à l'hôpital, 24,7% exclusivement en gynécologie ambulatoire, seulement 5,8% exclusivement en milieu hospitalier, et enfin 6,8% chez un médecin généraliste ayant des compétences reconnues en gynécologie.

Concernant le stage de pédiatrie, 60,1% souhaiteraient qu'il puisse se faire en ville ET à l'hôpital, 21% exclusivement en milieu hospitalier, 8,6% exclusivement en pédiatrie ambulatoire, et enfin 4,8% chez un médecin généraliste ayant des compétences reconnues en pédiatrie. Enfin, au sujet de ce stage en pédiatrie, 8,9% des internes sont favorables à une scission du stage, à raison de deux fois trois mois, l'une en période hivernale, l'autre en période estivale.

### Stage de médecine d'urgence

82% des internes trouvent le stage aux urgences adapté à la formation aux soins primaires.

90,6% pensent que ce stage doit rester obligatoire, 8,8% pensent qu'il doit devenir facultatif. Concernant un passage au SAMU/SMUR obligatoire au cours du stage de médecine d'urgence, 45,4% sont pour, 53,6% sont contre.

73,7% des internes souhaiteraient effectuer tout ou partie du stage de médecine d'urgence au sein de structures de permanence des soins ambulatoires type SOS Médecins, maisons médicales de garde, etc.

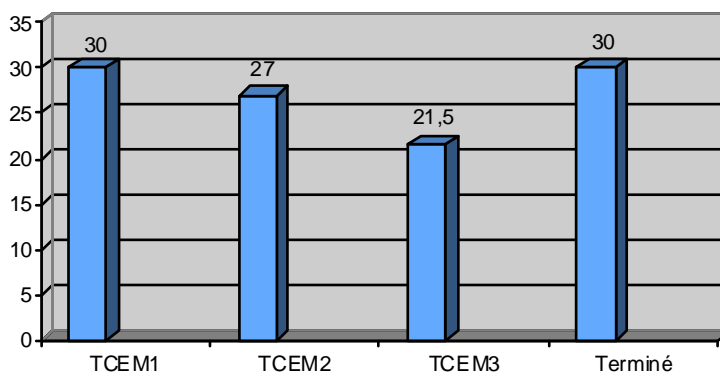
### Stage de médecine d'adulte

86,9% des internes estiment que le stage de médecine d'adulte doit rester obligatoire dans la maquette. 50,7% des internes sont favorables au fait que les stages de spécialité d'organes deviennent validant pour ce module, 47,9% sont défavorables à cette ouverture.

### Stage au CHU

72,9% des internes estiment que le stage au CHU doit devenir facultatif. A contrario, 51,8% des internes aimeraient avoir la possibilité d'en réaliser plus d'un (pour faciliter l'accès aux DESC dans 40,8% des cas ; par commodités personnelles dans 34,9% des cas ; pour améliorer leur formation dans 33,3% des cas ; par principe d'égalité avec les autres spécialités dans 29,5% des cas).

**Pourcentage d'IMG considérant que le stage au CHU  
doit devenir facultatif  
en fonction de leur avancée dans le cursus**

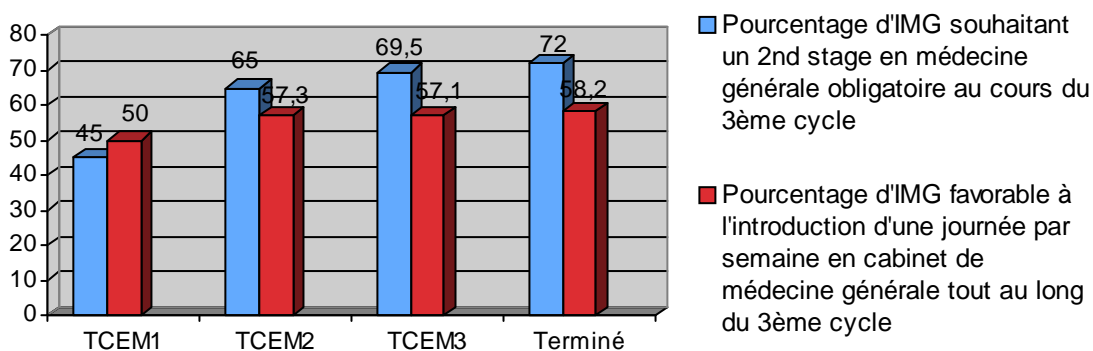


## Stage chez le praticien généraliste ambulatoire

74,1% des internes interrogés considèrent qu'un seul stage chez le praticien généraliste ambulatoire est insuffisant pour l'obtention du DES de médecine générale. 68,6% souhaiteraient qu'un deuxième stage OBLIGATOIRE en cabinet de médecine générale soit inclus dans la maquette (88% d'entre eux le souhaiteraient sous forme de SASPAS, 12% sous forme de stage de niveau 1).

57,4% des internes sont favorables à l'idée d'introduire une journée par semaine en cabinet de médecine générale tout au long du troisième cycle (24,9% vraiment pour, 32,5% plutôt pour), 40,6% sont contre (30,9% plutôt contre, 9,7% vraiment contre)

### **Souhaits des internes concernant les stages ambulatoires en fonction de leur avancée dans le cursus**



## Ouvertures des stages ambulatoires

88,3% des internes aimeraient avoir la possibilité d'aménager un semestre chez d'autres spécialistes ambulatoires. De la même façon, 64% aimeraient ouvrir ce semestre aux métiers paramédicaux.

## Permanence des soins

64,1% des internes déclarent avoir une appréhension vis à vis de la permanence des soins en médecine générale (par crainte d'une surcharge de travail pour 50,4% d'entre eux ; par crainte d'une diminution de la qualité de vie pour 48,2% d'entre eux ; par manque de formation pour 37,7% d'entre eux ; par manque de sécurité pour 34,7% d'entre eux ; parce que ce n'est pas assez payé pour 11,4% d'entre eux).

82,1% des internes souhaiteraient être mieux formés à la permanence des soins ambulatoires. Concernant les modalités de supervision, 50,6% la souhaiteraient sous forme de supervision directe, 37,6% sous forme de supervision indirecte.

59% des internes aimeraient être formés à la régulation des appels médicaux. 64% des internes souhaitent effectuer des gardes en ambulatoire supervisées, sur la base du volontariat.



## 5. Les modèles européens

### Modèle luxembourgeois

- Formation pratique de trois ans ;
- Un seul semestre obligatoire en milieu hospitalier (uniquement si le stage présente un intérêt pour la médecine générale) ;
- Douze mois minimum obligatoires en milieu ambulatoire.

60% des internes estiment que ce système est plus adapté à la formation en médecine générale que le système actuel français.

### Modèle néerlandais

- Formation pratique de trois ans ;
- Cursus complet connu dès le départ par l'interne, choisi par le Département de Médecine Générale en fonction des vœux formulés par l'interne ;
- 1<sup>ère</sup> année = stage ambulatoire en autonomie ;
- 2<sup>e</sup> année = stages hospitaliers : 6 mois en maladies aiguës, 3 mois en psychiatrie, 3 mois en maladies chroniques ;
- 3<sup>e</sup> année = stage ambulatoire en autonomie.

54,9% des internes considèrent cette formation hospitalière comme insuffisante pour la formation des médecins généralistes.

40,4% préfèrent ce type d'organisation de l'internat au nôtre (semestre par semestre). 56% des internes préfèrent notre système.